

Actes du colloque
**Transversalités
de l'agriculture biologique**
23 et 24 juin 2011, Strasbourg

Textes et présentations des interventions

**Nouveaux enjeux économiques
Pratiques et discours
Questions identitaires
Passerelles scientifiques**



Présentation du colloque

« Transversalités de l'agriculture biologique »

La justification de l'engagement ou de la conversion d'agriculteurs dans un mode de production en agriculture biologique (AB) repose en grande partie sur les dimensions transversales de cette activité. En effet, les motivations obéissent à plusieurs finalités ou conduites (économiques, agronomiques, environnementales, sociales, éthiques, esthétiques, émotionnelles, militantes) et sont orientées selon des objectifs et des valeurs tout autant différents. Mais, nous sommes aujourd'hui dans un contexte de transformations importantes de l'AB. La multiplication des exploitations, l'augmentation des surfaces cultivées et des volumes de production, la forte hausse des importations et l'accroissement de la demande modifient les façons de pratiquer, de penser et de vivre l'activité. Il s'ensuit notamment un processus d'accélération et d'élargissement des échanges qui contribue à remettre en cause les savoirs et les savoir-faire acquis.

Notre colloque propose de réinterroger nos connaissances sur l'AB à la lumière des transformations actuelles en croisant les domaines sociaux, économiques, agronomiques, politiques, environnementaux et scientifiques. Pour cela, nous retenons **quatre thématiques qui seront débattues en atelier** : les nouveaux enjeux économiques, les pratiques et les discours, les questions identitaires, les passerelles scientifiques.

L'atelier sur **les nouveaux enjeux économiques** analyse les conséquences de l'ouverture et de la réorganisation des marchés de l'AB sur la restructuration des systèmes de production. Les agriculteurs et les acteurs industriels, commerciaux et institutionnels repensent l'organisation des fermes, des filières et des territoires. Ainsi, notre colloque propose deux types d'interrogation. Une première renvoie au devenir des spécificités de l'AB telles que la requalification des procédures de labellisation, les outils de mesure de la qualité ou l'émergence de nouveaux débouchés. Une seconde renvoie à des analyses traditionnelles en agriculture telles la performance de l'activité, les systèmes de régulation ou la structuration des filières.

L'interrogation sur les transversalités prend appui sur **des pratiques et des discours** qui sont « la marque de fabrique » de l'agriculture biologique. En effet, ce mode de production est aisément identifiable grâce aux éléments de réponses originaux qu'il apporte en termes de santé, d'alimentation, de proximité, d'éthique, d'émotions, de savoirs. Ces acquis font de l'agriculture biologique un mouvement social qui apporte des contributions aux débats plus généraux de nos sociétés. Nous nous demanderons dans quelle mesure les transformations de l'économie modifient ces visées et quelles sont les réponses apportées par les agriculteurs. En ce sens, l'atelier sur les pratiques et les discours aborde aussi bien la question de la vulnérabilité et du risque que la part faite aux expériences innovantes et aux processus de mise en durabilité des exploitations agricoles.

L'atelier consacré aux **questions identitaires** propose une réflexion sur les recompositions sociales et économiques nées des transformations récentes de l'agriculture biologique. Ainsi, la question des tensions nous permet d'interpréter les choix des agriculteurs quand il s'agit de systèmes de production ou les politiques locales et nationales quand il s'agit de réorganiser une filière ou de promouvoir des territoires. De même, les évolutions récentes dans le rapport entre les dimensions productives et éthiques de l'agriculture biologiques sont à l'origine d'une réaffirmation ou d'une réorientation dans la conception du métier. Enfin, la multiplication des modes de production liées à l'écologisation des pratiques invite à s'interroger sur les phénomènes de concurrence ou de synergie, c'est-à-dire au devenir de l'agriculture.

Nous accordons une attention particulière aux **passerelles scientifiques** qu'exige l'étude de l'agriculture biologique. L'augmentation de la demande en produits bios et les fortes injonctions politiques pour un développement de la filière dopent la production. La recherche agronomique suit et accompagne le mouvement. Le nombre de programmes se multiplie. La vocation transversale de l'agriculture biologique pourrait laisser penser à une pluralité des analyses de son évolution. Il conviendra d'établir un bilan des savoirs produits et de leurs conditions de production. La multiplicité des connaissances requises pour la pratique et le développement de l'agriculture biologique nécessite que l'on dépasse les barrières qui séparent l'agronomie des sciences sociales ou humaines et oblige à construire de nouveaux outils scientifiques. De même, elle appelle à une mise en réseau qui reste en grande partie à construire, entre la recherche, la formation et le développement.

Jeudi 23 juin

- 9h00 Accueil café
- 9h45 **Ouverture du séminaire**
- Mot d'accueil de Bernard Ancori, vice-président "Sciences en sociétés" de l'Université de Strasbourg
 - Présentation du colloque par Michel Streith, SFER, CNRS Ladyss
 - Présentation de la SFER par Florence Jacquet, Présidente de la SFER
 - Présentation du RMT DévAB par Céline Cresson, ACTA
 - Intervention de Marc Duponcel, membre de la Commission Européenne
 - Témoignage d'André Durrmann, agriculteur biologique alsacien
- 11h30 **Session 1 des ateliers A, B, C et D en parallèle** (4 salles)
Voir détails en pages suivantes
- 13h00 Buffet biologique au Jardin d'hiver du Collège Doctoral Européen
(Bâtiment bleu juste à côté arrêt de Tram, avant la MISHA (voir CDE sur le plan))
- 14h30 **Session 2 des ateliers A, B, C et D en parallèle** (4 salles)
Voir détails en pages suivantes
- 16h00 PAUSE
- 16h30 **Session 3 des ateliers A, B, C et D en parallèle** (4 salles)
Voir détails en pages suivantes
- 18h00 Fin de la première journée
- 20h Repas convivial proposé au restaurant...
à la charge de chacun, merci de vous inscrire !

Vendredi 24 juin

- 8h30 Accueil café
- 9h00 **Session 4 des ateliers A, B, C et D en parallèle** (4 salles)
Voir détails en pages suivantes
- 10h30 PAUSE
- 11h00 **Restitution des ateliers en séance plénière**
Et débat avec la salle
- 12h45 **Clôture du colloque**
- 13h00 Buffet biologique au Jardin d'hiver du Collège Doctoral Européen
(Bâtiment bleu juste à côté arrêt de Tram, avant la MISHA (voir CDE sur le plan))
- 14h00 **Visite de la ferme St Blaise, Valff** (légumes plein champ AB)
Pensez à vous inscrire !
- 17h00 Retour en gare de Strasbourg

ORGANISATION DES ATELIERS

ATELIER A : ENJEUX ÉCONOMIQUES

Session A1

- Etiquetage des produits alimentaires : un label environnemental serait-il plus valorisant que le label bio. *Mohamed Akli ACHABOU, IPAG.*
- Performance économique des exploitations biologiques et conventionnelles : un levier de conversion. *Jasmin SAINTE BEUVE, INRA Rennes.*
- Structuration des filières biologiques en grandes cultures en Île-de-France et conversion à l'AB d'opérateurs conventionnels. *Caroline PETIT, AgroParisTech.*

Session A2

- L'approche transversale du développement de la filière bio en restauration collective. *Julien LABRIET, FNAB.*
- L'intention d'achat de produits biologiques régionaux : une application de la théorie du comportement planifié étendue. *Jean Louis PERNIN, IUT Tarbes.*
- Évaluation environnementale comparée des paniers de consommation d'un « consommateur bio » et d'un consommateur français moyen. *Noellie OUDET, Bio Intelligence Service.*

Session A3

- L'agriculture biologique japonaise peut-elle décoller ? Enjeux d'un levier de développement du lien au territoire. *Keiishi ISHII, Japon.*
- Agriculture écologique en Allemagne. *Michael KUEGLER, Allemagne.*
- L'agriculture biologique dans ses territoires. *Eric CAHUZAC, INRA Toulouse.*

Session A4

- Étude, réflexion et modélisation de systèmes de régulation et de solidarité pour les filières bio. *Claire TOURET, FNAB.*
- Émergence et structuration d'une filière agriculture biologique en Picardie. Projets innovants et légitimité sociale. *Catherine DELHOUME, La Salle-Beauvais.*

ATELIER B : PRATIQUES ET DISCOURS

Session B1

- Agriculture biologique et agriculture de conservation : ruptures et transversalités entre deux communautés de pratiques. *Philippe FLEURY, ISARA-Lyon.*
- Les éleveurs allaitants bios sont-ils socialement vulnérables ? *Christian NICOURT, INRA Ivry.*
- Les perspectives organisationnelles du développement de produits avicoles agrobiologiques en Pays-de-Loire. *Roger LE GUEN, Groupe ESA.*

Session B2

- Le passage à l'agriculture biologique dans les exploitations agricoles : diversité des circonstances et des cheminements. *Sophie MADELRIEUX, Cemagref.*
- Approche sociologique longitudinale de la conversion des éleveurs de poulets de chair à l'agriculture biologique. *Roger LE GUEN, Groupe ESA.*
- Réalisation d'une analyse territoriale du potentiel de développement de l'AB en Alsace par l'Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace. *Hélène CLERC, OPABA.*

Session B3

- Le bio à la cantine : impact sur les attitudes et les comportements déclarés des parents d'élèves. *Jean Louis PERNIN, IUT Tarbes.*
- Les projets transfrontaliers France/Allemagne en Agriculture Biologique. *Jürgen RECKNAGEL, Allemagne*
- Les grandes cultures biologiques spécialisées : des lignes de forces et de faiblesses qui se précisent. *Bruno COLOMB, INRA Toulouse.*

Session B4

- Les motivations des agriculteurs québécois en mode de production bio. *Marina TRITZ, Université de Strasbourg.*
- Systèmes de polyculture élevage laitier évoluant vers l'agriculture biologique : un renouveau aux interfaces culture/élevage. *Xavier COQUIL, INRA Mirecourt.*
- Un investissement durable dans l'avenir de la branche bio. *Johanna SCHÜSSLER, Allemagne.*

ATELIER C : QUESTIONS IDENTITAIRES

Session C1

- L'agriculture biologique : mouvement social pour le développement d'un certain type d'agriculture ou mouvement pour un changement plus global ? *Aurélie CARDONA, INRA Grignon.*
- Agriculture biologique : tensions entre les multiples enjeux dont elle porteuse. Cas des systèmes arboricoles en région PACA. *Natacha SAUTEREAU, INRA Avignon.*
- L'agriculture biologique, un champ en tension. *Denise VAN DAM, Belgique.*

Session C2

- Dynamiques territoriales de transition vers l'agriculture biologique. *Claire LAMINE, INRA Avignon.*
- Effets de « territoires » dans les dynamiques de développement de l'agriculture biologique en France : Réflexions autour de la production et de la consommation de légumes frais en Ile-de-France ». *Julien BLANC, CNRS.*
- Conditions sociales de la conversion à l'agriculture biologique en Alsace. *Guillaume CHRISTEN, Université de Strasbourg.*

Session C3

- Devenir éleveur laitier biologique aujourd'hui, un changement de métier ? *Florence HELLEC et André BLOUET, INRA Mirecourt.*
- L'agriculture biologique : un projet transversal implicite ? *Benoît LEROUX, EHESS.*
- Agricultures alternatives : le bio entre logiques économiques et démarches de qualité. *Ogün SENER, Université Paris Ouest.*

Session C4

- Logiques de fonctionnement des exploitations en agriculture biologique. Entre diversité des situations et convergence des trajectoires vers la durabilité. *Jean Luc FAVREAU, ENFA.*
- Questionnement agro-écologique : les systèmes participatifs de garantie comme critique de la certification et nouveau mode de gouvernance ? *Pierre STASSART, A. BRANDENBURG et K. ISAGUIRE, Belgique.*

ATELIER D : PASSERELLES SCIENTIFIQUES

Session D1

- La maladie animale entre visions ontologique et fonctionnelle. *Jacques CABARET, INRA Tours.*
- La Fondation de la Synécoculture : vers une agriculture 100% écologique et rentable. *Masatoshi FUNABASHI, Sony Computer Science Laboratories Inc., Japon.*
- Deux modèles d'action publique autour du développement de l'agriculture biologique pour répondre à un problème de qualité de l'eau. *Audrey VINCENT, ISARA-Lyon.*

Session D2

- Dix ans de fonctionnement du CIAB de l'INRA. Enseignements d'un collectif interdisciplinaire. *Stéphane BELLON, INRA Avignon.*
- Recherche et enseignement sur l'agriculture biologique en Allemagne. Le cas de l'Université de Hohenheim. *Sabine ZIKELI, Allemagne.*
- Mise en réseau d'expérimentations « systèmes » en AB : relier les disciplines, relier les acteurs. *Laetitia FOURRIÉ, ITAB.*

Session D3

- L'agriculture biologique et les revues agricoles : le cas de The New Farm. *Laura SAYRE, INRA Dijon.*
- Qui fait quoi en recherche/expérimentation en AB : mise en œuvre d'un outil collaboratif au service des partenaires de la recherche, du développement et de la formation. *Laetitia FOURRIÉ, ITAB.*
- Gestion et rôle de la veille technologique et documentaire pour analyser les évolutions induites par le contexte de développement de l'agriculture biologique et identifier de nouvelles thématiques. *Sophie VALLEIX, ABioDoc.*

Session D4

- Des champs de connaissance pour cultiver le vivant. *Marie-Christine FAVE, Université du vivant.*
- L'agriculture biologique dans l'enseignement agricole : écologisation ou conventionnalisation ? *Jean-Marie MORIN, DGER Formabio.*

Accueil par Bernard Ancori, vice-président "Sciences en sociétés" de l'Université de Strasbourg

Mesdames et Messieurs,
Cher(e)s Collègues,

Au nom du président Alain Beretz, j'ai l'honneur de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue dans cette belle Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme Alsace. J'ajouterais qu'en tant que vice-président *Sciences en Société* de notre université, je suis particulièrement heureux de cette circonstance, puisque votre colloque porte sur *Les transversalités de l'agriculture biologique*. En effet, les deux principales interfaces entre sciences et société concernent l'environnement et la santé, qui sont au cœur d'une telle thématique. Ces deux arêtes vives fournissent la matière d'une actualité de plus en plus brûlante qui est celle du développement durable et de la sécurité alimentaire — dans nos sociétés, mais aussi naturellement à l'échelle du monde. Comme vous projetez de le faire aujourd'hui et demain, il est donc nécessaire et urgent de remettre à plat les données de ce type de questions, pour éventuellement amender les réponses à y apporter, et d'interroger ainsi sur un mode critique les savoirs et les savoir-faire acquis.

Les quatre rubriques sous lesquelles vous avez choisi de décliner la thématique globale de votre colloque me paraissent particulièrement bien ciblées : les **nouveaux enjeux économiques** sont en effet incontournables dans un monde de plus en plus (trop ?) asservi au discours et aux intérêts économiques ; l'appui sur les **pratiques et discours de l'agriculture biologique** est d'autant plus pertinent que ce type d'agriculture apporte des expériences particulièrement innovantes ; les **questions identitaires** sont au cœur des transformations ainsi apportées à nos modes de production et, plus largement, des recompositions sociales et économiques que ces transformations impliquent ; enfin, la question des **passerelles scientifiques** exigées par ce type d'agriculture, et notamment la nécessité de l'alliance entre sciences de la nature et sciences de l'homme et de la société afin de répondre aux interrogations multiples qu'il suscite, me paraît si essentielle que vous me permettez d'y insister quelque peu.

Du fait de mes fonctions, je suis en effet particulièrement sensible à cette dernière déclinaison de votre programme, et je crois qu'il conviendrait d'aller ici encore plus loin : au delà des seules connaissances académiques, qu'il s'agisse de sciences de la nature ou de sciences de l'homme et de la société, il me semble qu'il serait utile d'impliquer ce que l'on appelle les « savoirs profanes », c'est-à-dire l'ensemble très divers de ces expertises liées à des savoirs souvent tacites acquis par une longue expérience et transmis de manière ancestrale de génération en génération d'agriculteurs. Nous vivons en effet dans des sociétés fondées sur la connaissance, où les savoirs sont distribués et situés, et dans lesquelles les connaissances académiques ne peuvent plus prétendre occuper le sommet d'une hiérarchie unique d'où elles pourraient contempler, souvent avec condescendance, des « savoirs profanes » dont l'intitulé même révèle la connotation sacrée dont les connaissances « savantes » ont cru longtemps pouvoir se prévaloir. En réalité, il existe une multiplicité d'échelles sur lesquelles ranger les savoirs des uns et des autres, et ces savoirs sont tous également légitimes et éligibles au partage dès lors qu'ils sont rationnellement (ou raisonnablement) argumentés.

C'est dans cet esprit de respect et d'écoute mutuelle que nous avons créé l'an dernier, à l'Université de Strasbourg, une **cellule d'expertise sociotechnique** dédiée à la thématique « environnement-nutrition-santé ». Forte de plus de quarante membres issus à parité des mondes académique et non académique (associations, groupements professionnels, collectivités territoriales), cette cellule travaille en partenariat avec l'INRA-Colmar, qui mène une expérience similaire depuis 2003. Nous essayons ensemble de co-construire et de partager les savoirs et savoir-faire des uns et des autres afin de parvenir à résoudre des problèmes conflictuels en les transformant en questions solubles.

Il me semble que les orientations de votre colloque rejoignent ici celles notre université. Au nom de cette dernière, je souhaite à nouveau une pleine et entière réussite à votre colloque.

Je vous remercie.

Bernard Ancori
Professeur d'épistémologie et histoire des sciences et des techniques
Vice-président *Sciences en Société* de l'Université de Strasbourg



Un réseau de construction et de partage de connaissances qui participe au développement de l'AB

Céline Cresson - ACTA

www.devab.org



Pourquoi développer l'AB?

- Un contexte européen favorable : un même cahier des charges pour tous depuis le 1/1/2009
- Un retard apparent en France
-> en comparaison avec d'autres pays européens comme l'Allemagne par exemple.
- Des outils gouvernementaux: le plan national AB horizon 2012 avec un objectif ambitieux (6% SAU en AB en 2012), le Grenelle de l'Environnement, l'aide au maintien et au développement de l'AB, ainsi qu'à la structuration de filières...

Colloque Transversalités de l'AB
23 & 24 juin 2011



Pourquoi développer l'AB?

- L'AB est considérée comme un modèle de production durable crédible, qui peut inspirer l'ensemble de l'agriculture : réduire les pesticides, améliorer la qualité de l'eau, réintroduire l'agronomie sur les fermes, protéger l'environnement...
- Répond à une difficulté à fédérer les organisations qui s'occupent d'AB autour d'un travail en commun
- Répond à une demande des collectivités locales et des coopératives
- Répond à une demande des consommateurs et à l'intérêt des citoyens
- Ce secteur n'est pas stable, beaucoup de questions encore, c'est en mouvement !



Pourquoi développer l'AB?

Recherche, formation et développement veulent contribuer au développement de l'AB.

La plupart de ces partenaires sont impliqués dans le Réseau Mixte Technologique Développement de l'Agriculture Biologique "RMT DévAB"

⇒ un outil pour fédérer les forces et travailler mieux et plus ensemble



Qui sont les porteurs de connaissances ?



paysans



étudiants



conseillers



chercheurs



transformateurs



consommateurs

Quelles formes de connaissances ?



documents



savoir-faire



actions



valeurs



principes

Colloque Transversalités de l'AB
23 & 24 juin 2011



Qui sommes nous ?

AB thème transversal

- 50 partenaires
- 120 personnes
- Et plus avec les transformateurs...

Une équipe d'animation de 6 personnes :

Représentants Recherche, Formation et Développement



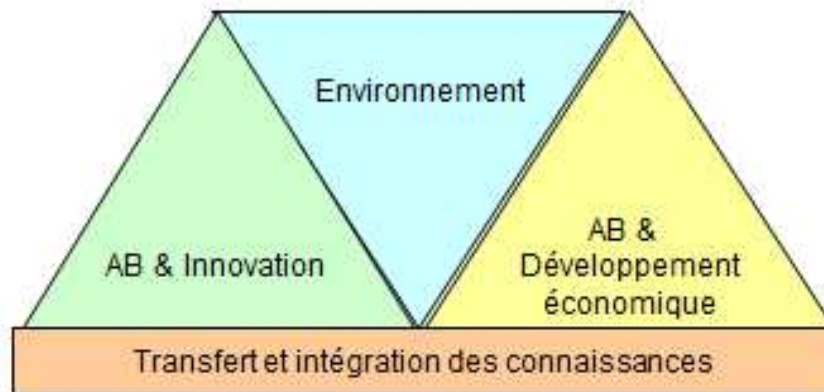
Colloque Transversalités de l'AB
23 & 24 juin 2011



Quels travaux ?

Améliorer la durabilité des systèmes

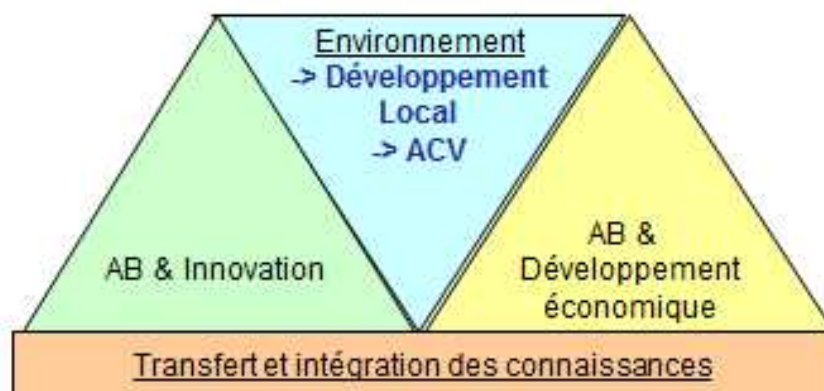
4 axes de travail



Colloque Transversalités de l'AB
23 & 24 juin 2011



Et en 2011/2012 ?



→ **Mutualisation et synergies :**
De la veille scientifique et technique
Des formations (projet européen)

Colloque Transversalités de l'AB
23 & 24 juin 2011



Un espace de dialogue fédératif

Une vision partagée des enjeux de développement de l'AB

- Un vocabulaire commun, et des différences reconnues
- Des échanges encouragés et renforcés
- Grâce à des groupes de travail productifs et des activités complémentaires (séminaires, débats, rencontres ...)



Des résultats à partager largement :

- 30 fiches thématiques AB et Innovation
 - Un livre de synthèse scientifique et technique : «AB et enjeux environnementaux : des enjeux convergents»
 - 10 fiches économiques des différents systèmes de production
 - Un projet sur les références en AB en cours
 - Un abécédaire des projets en cours en France en lien avec l'AB (+60 projets !)
 - Des revues bibliographiques, des rapports de stages...
- => Et surtout un site internet www.devab.org où vous pourrez retrouver tous ces documents et suivre nos activités !!!



- Un nouveau programme 2011/2012
- => le RMT bouge, propose de nouvelles rencontres, aborde de nouveaux sujets :
 - Formation
 - Veille scientifique et technique
 - Environnement et développement local
 - ACV

Merci de votre attention et Bonne journée...





Outline

1. Introduction
2. Dynamics of development of the sector: areas and holdings
3. Some structural aspects regarding holdings
4. Crop sector
5. Animal sector
6. Processing and marketing
7. EU support to organic agriculture
8. Concluding comments

1

Introduction



3



Data used

- Eurostat data main source
- However ... many gaps
- Additional sources: national reports, IFOAM reports and statistics
- Information derived from EU financed research projects (in particular EU-CEE-OFP)
- Aspects badly covered by statistics: crop and animal production levels
- No information: intra-EU and international trade, processed products



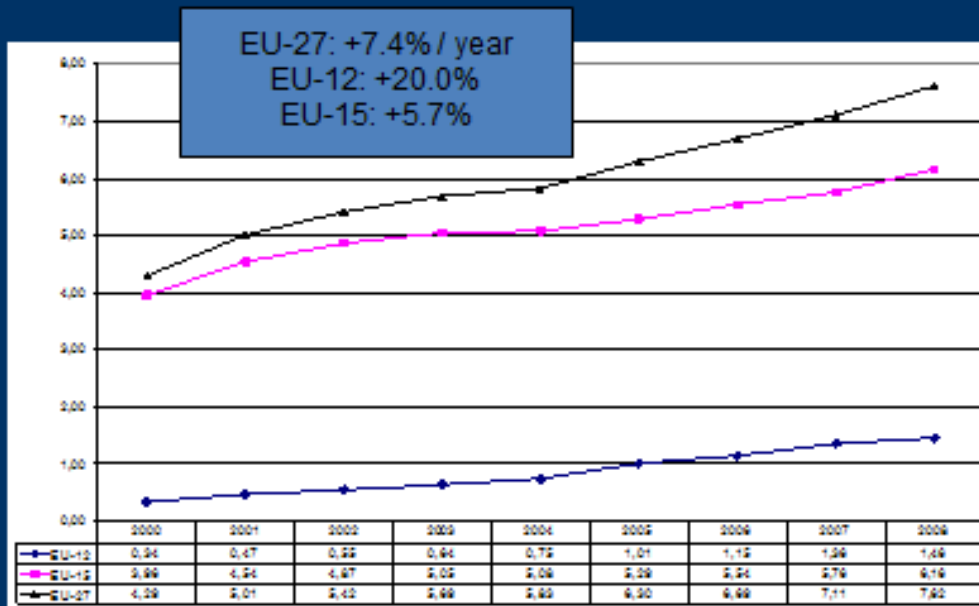
4



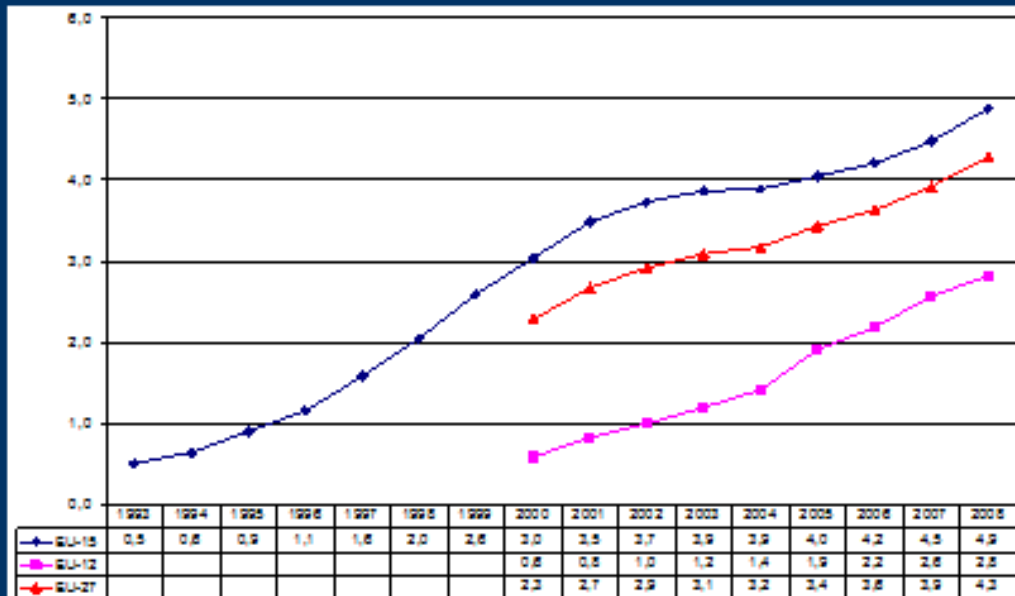
2

Dynamics of development of the sector

Area (mio ha)



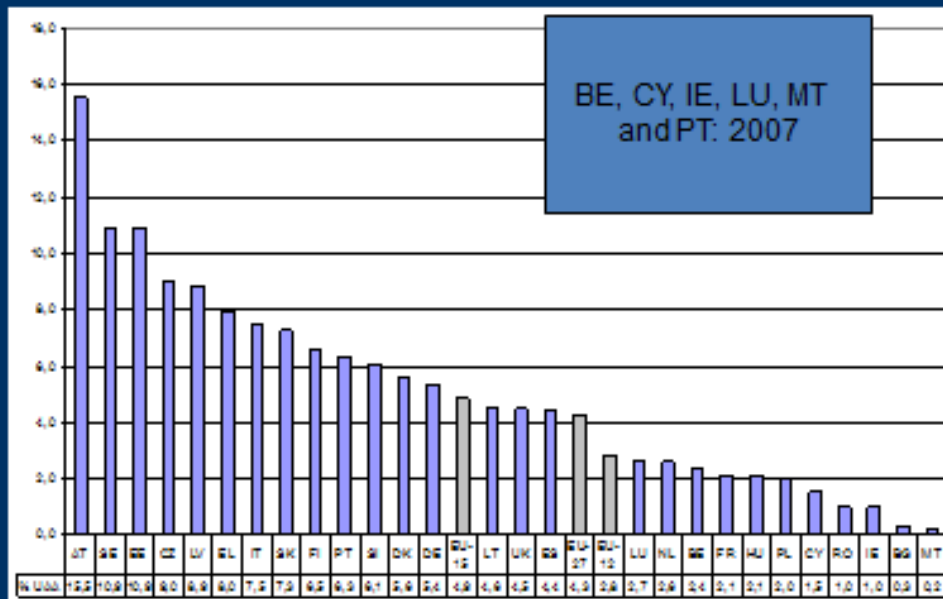
% in total UAA, 1993-2008



European Commission
Agriculture and
Rural Development

7

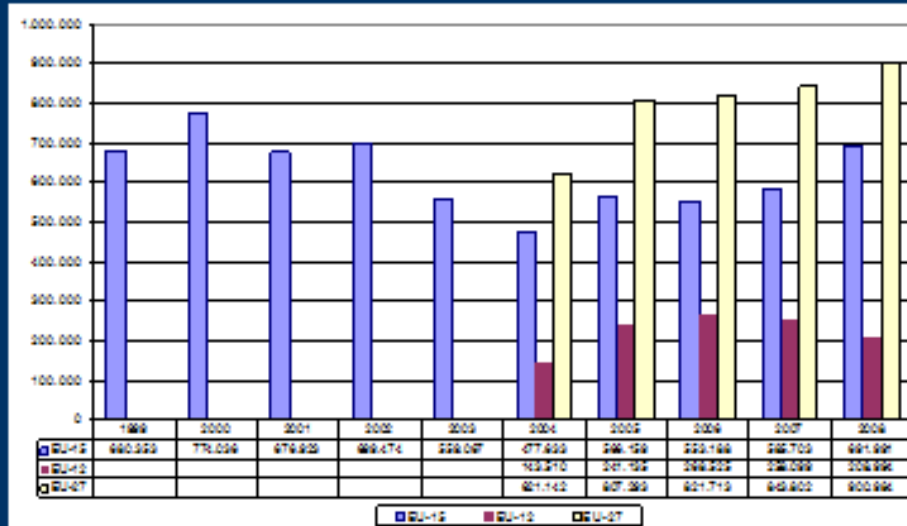
% of total UAA 2008



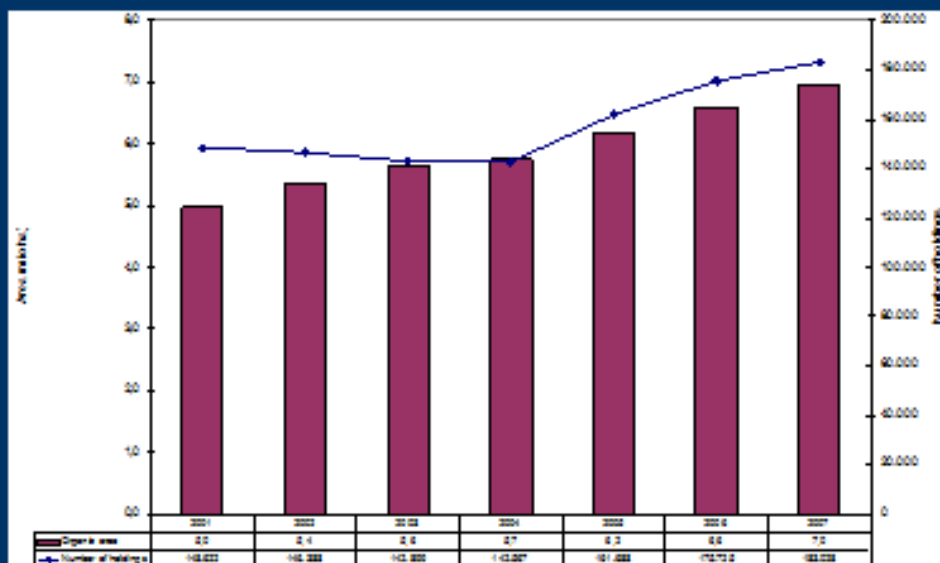
European Commission
Agriculture and
Rural Development

8

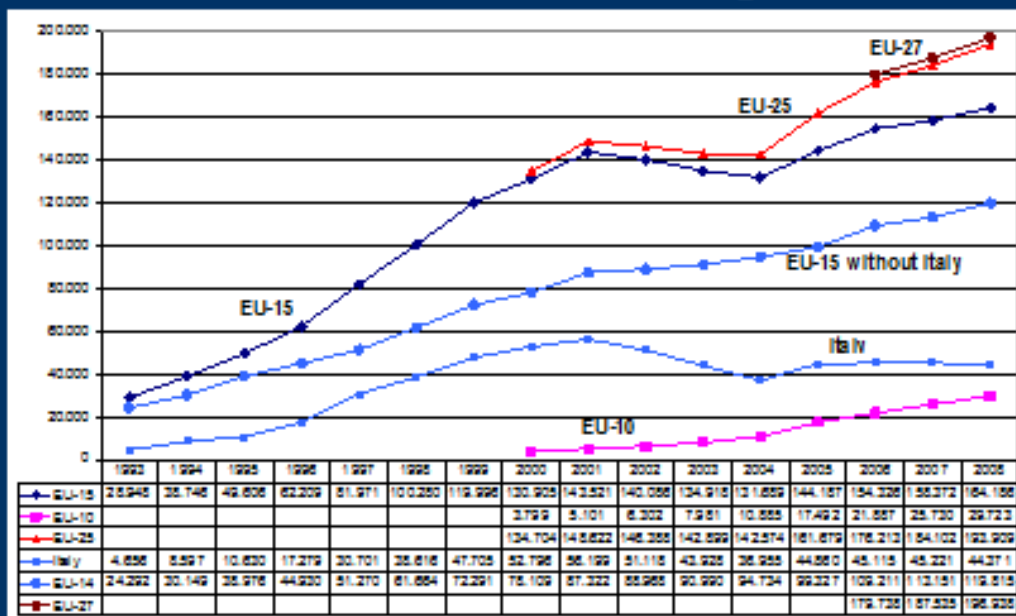
Estimates of new area entering the sector



EU-25: area and holdings

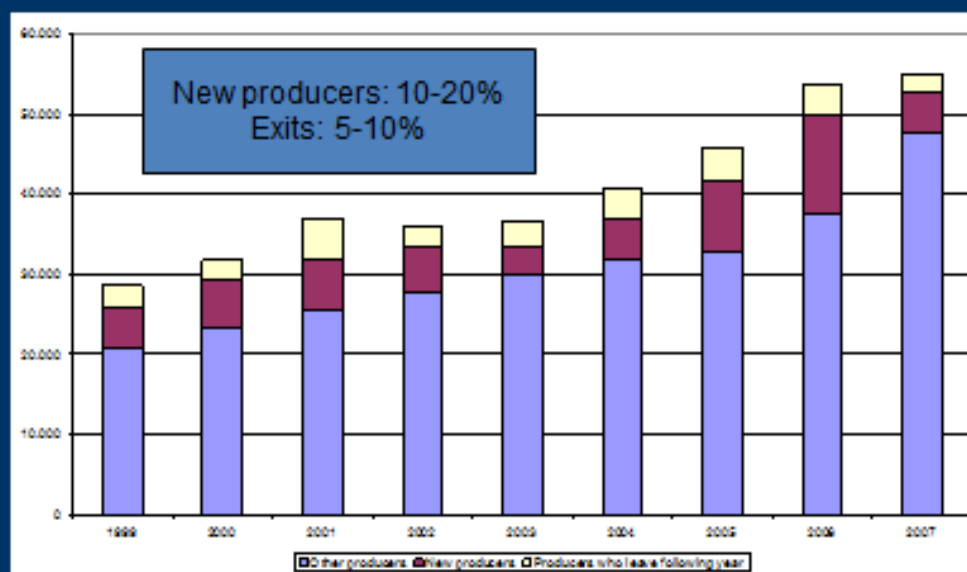


Number of holdings



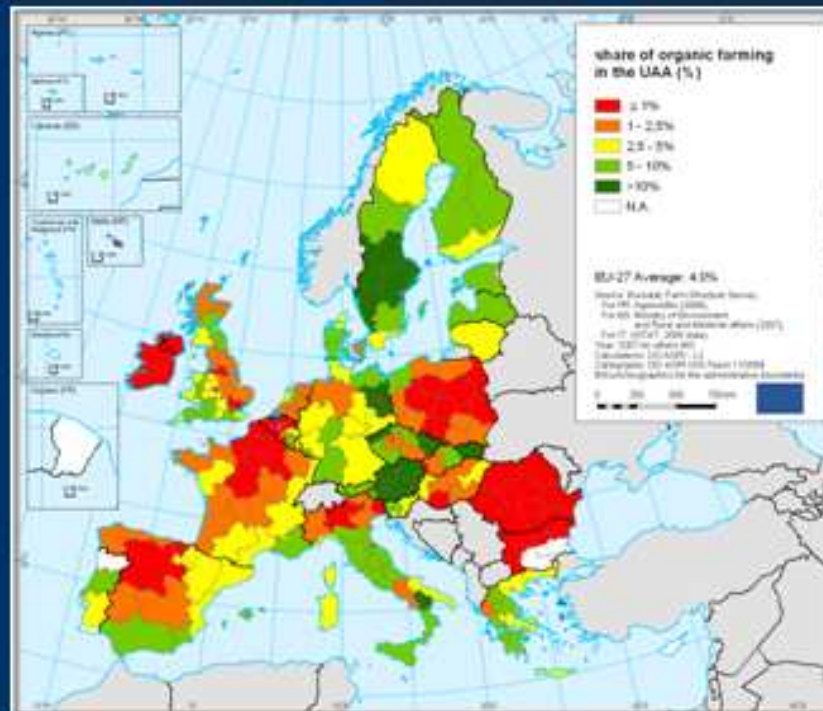
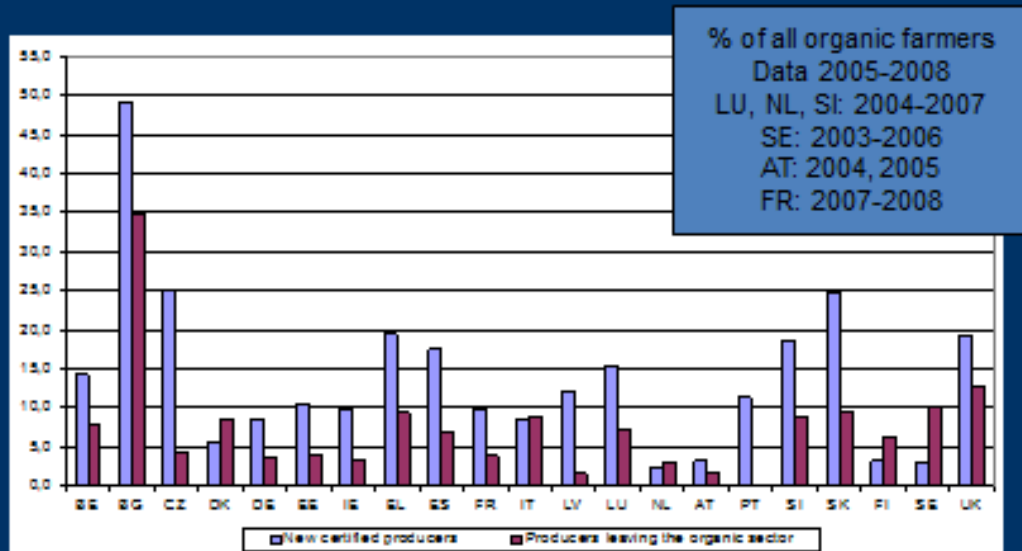
European Commission
Agriculture and
Rural Development

Producers entering and leaving the sector (%) in 8 EU-15 MS (i.e. 30% of EU organic farmers)



European Commission
Agriculture and
Rural Development

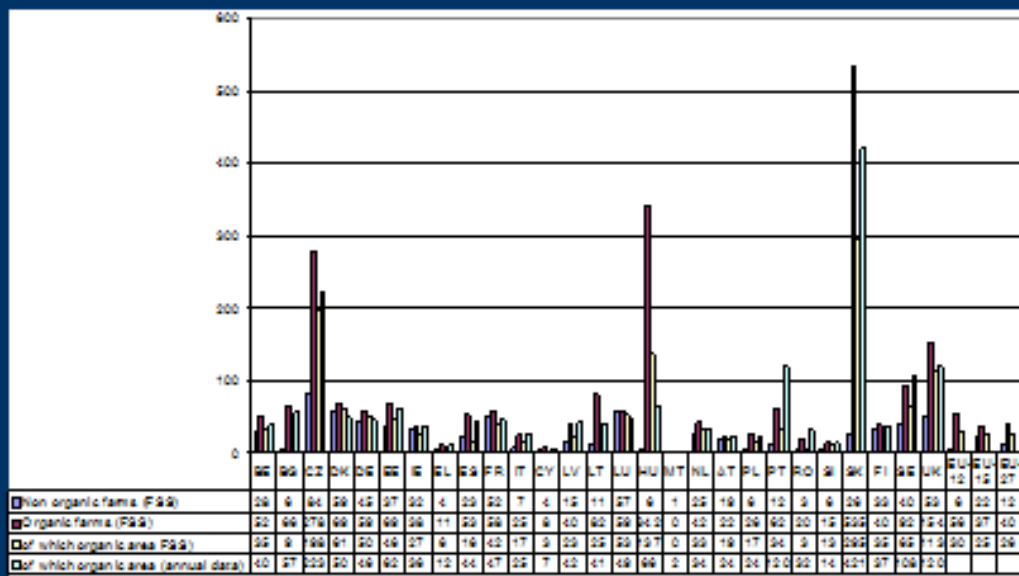
Average level of new and leaving producers (2005-2007)



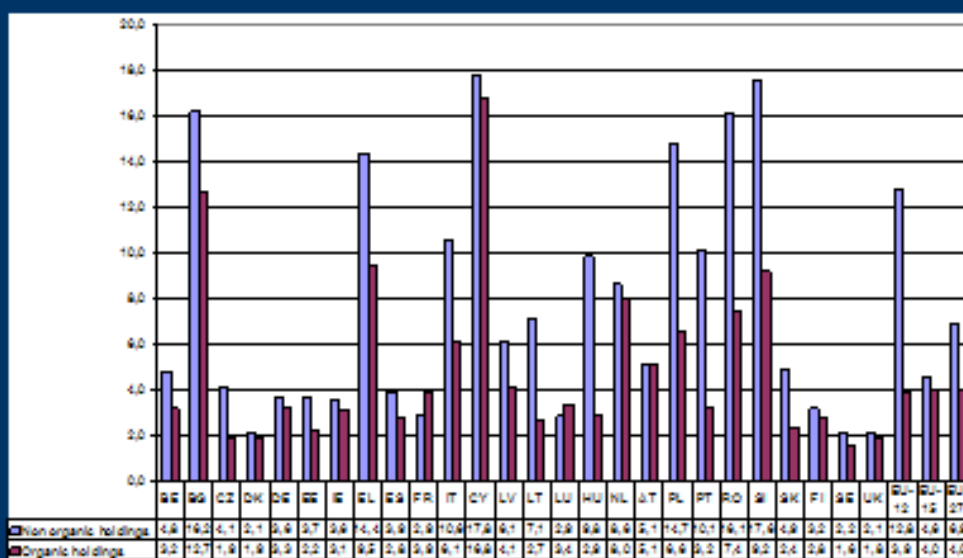
3

Structural aspects regarding holdings

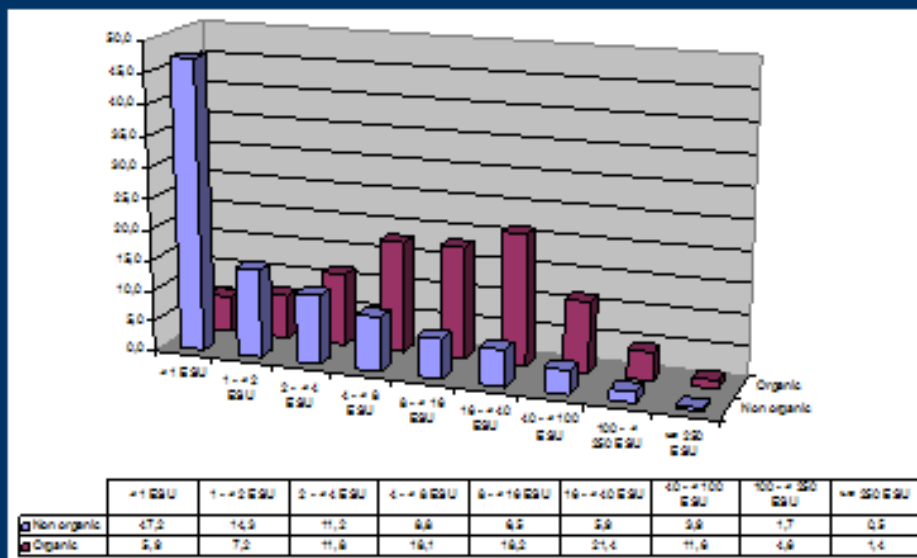
Average area per holdings in 2007 (ha, source: FSS)



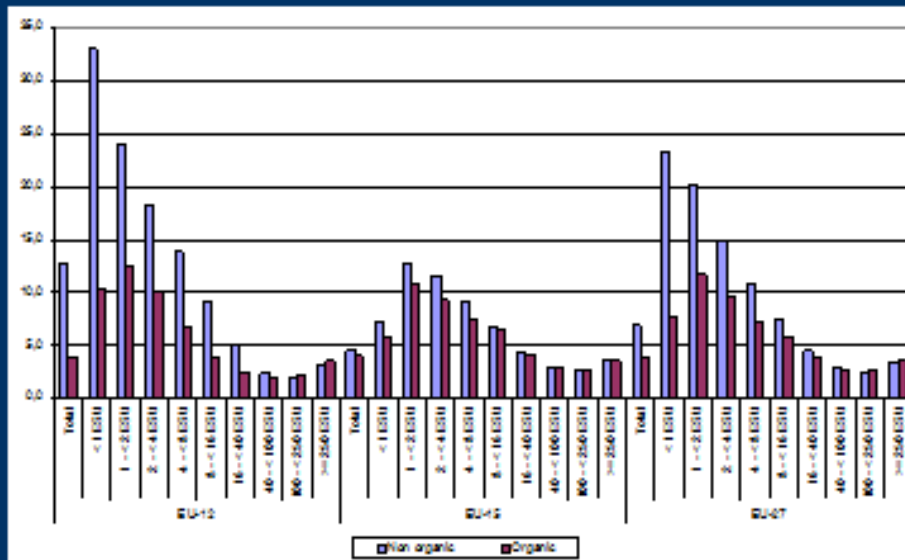
Average labour use (AWU / 100 ha, 2007, FSS)



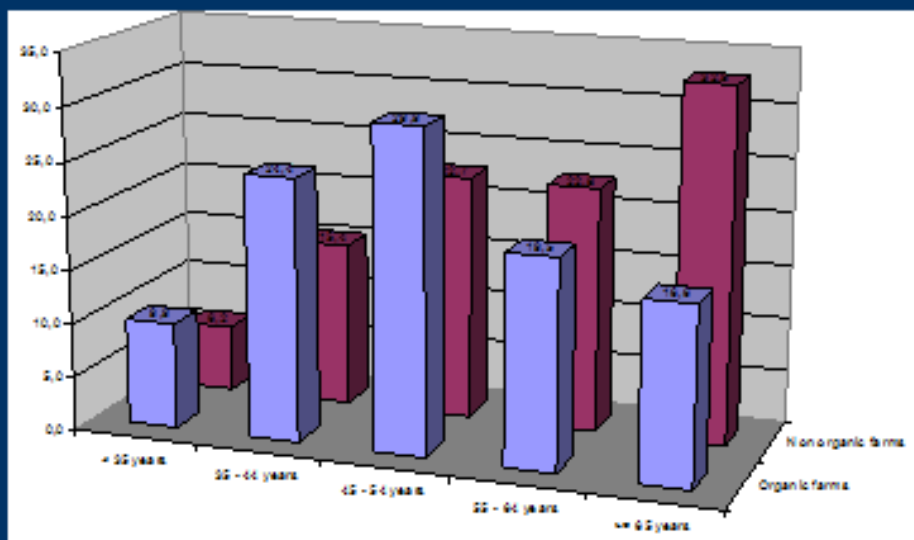
Economic size distribution of organic and conventional farms in the EU (% FSS 2007)



Labour use per area and economic size (AWU per 100 ha, ESU, FSS 2007)



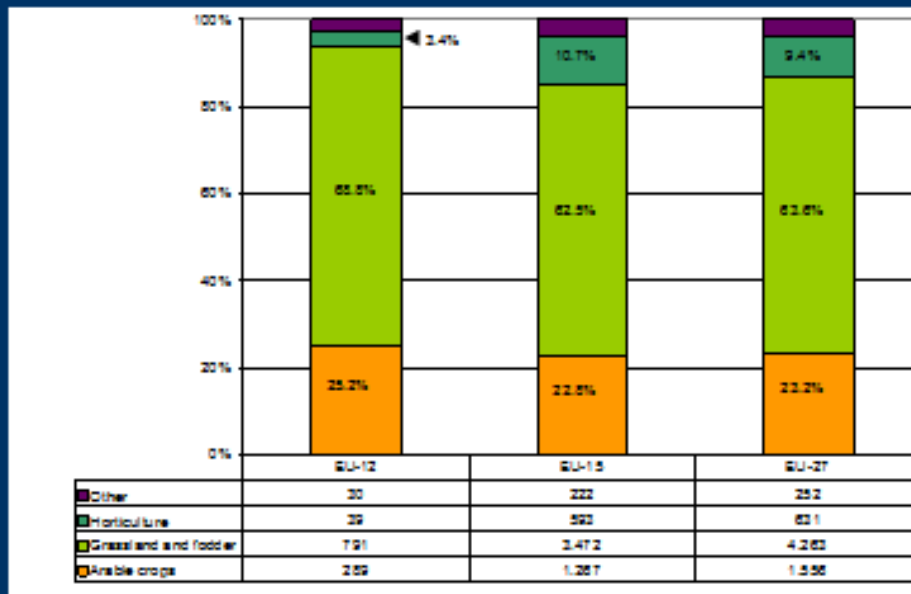
Age distribution of farm managers (2007, %, FSS)



4

Crop sector

Main land uses (2006, '000 ha and %)

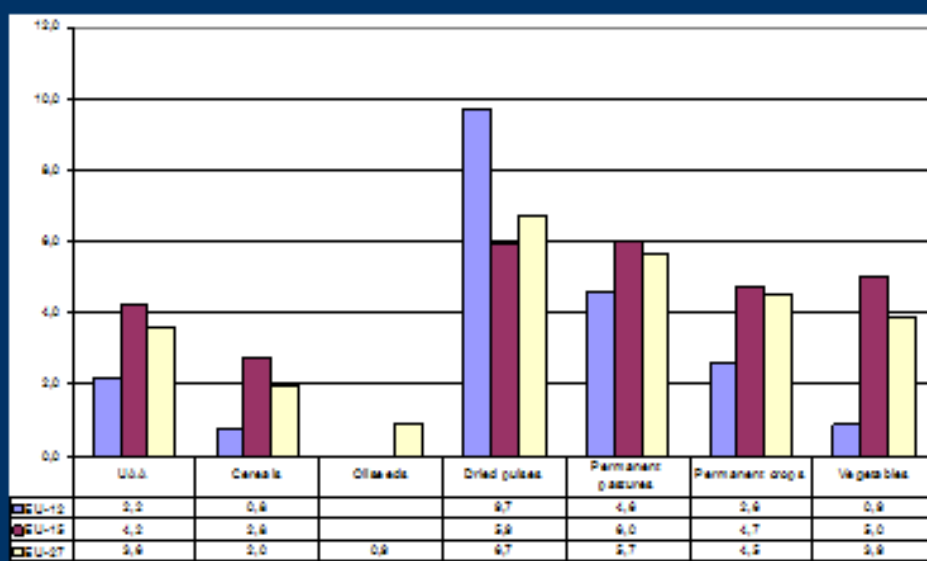


Comparison land use total / organic (2006, %)

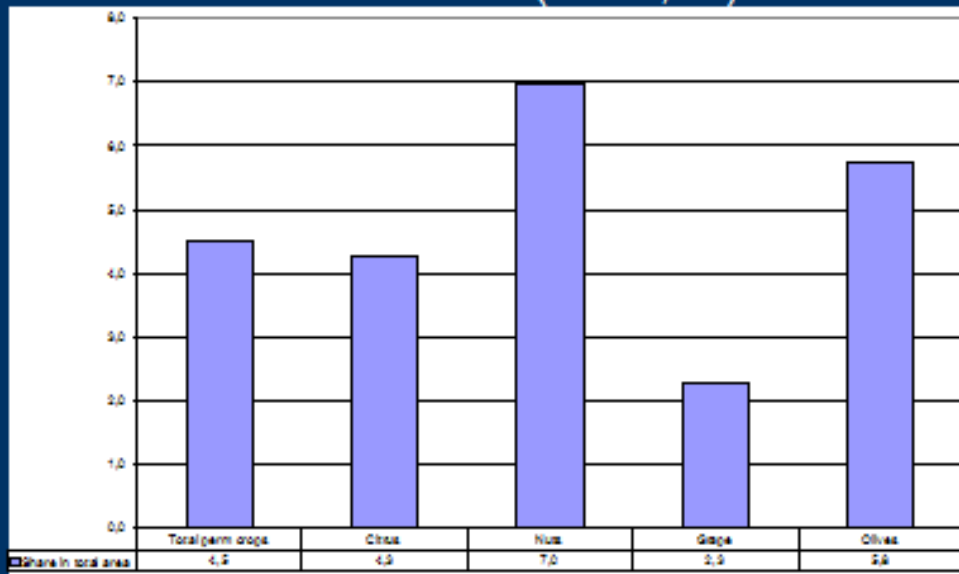
	Arable land	Arable crops (1)	Permanent grassland	Permanent crops	Vegetables	Green fodder
All agriculture (share in total utilised agricultural area)						
EU-12	69,9	61,0	26,9	2,4	1,2	7,7
EU-15	56,6	44,0	31,6	8,2	1,2	11,4
EU-27	60,4	48,9	30,3	6,6	1,2	10,3
Organic agriculture (share in total organic + in-conversion area)						
EU-12	37,5	25,2	56,5	2,9	0,5	12,4
EU-15	40,2	22,8	45,1	9,2	1,4	17,4
EU-27	39,7	23,2	47,1	8,1	1,3	16,5

Source: elaborated from Eurostat (and EU-CEE-OPF for some missing data)
 (1): excludes from arable land vegetables and green fodder

Share of the organic sector in total EU area by crop types (2006, %)



Permanent crops: share of the organic sector in total EU area (2006, %)



5

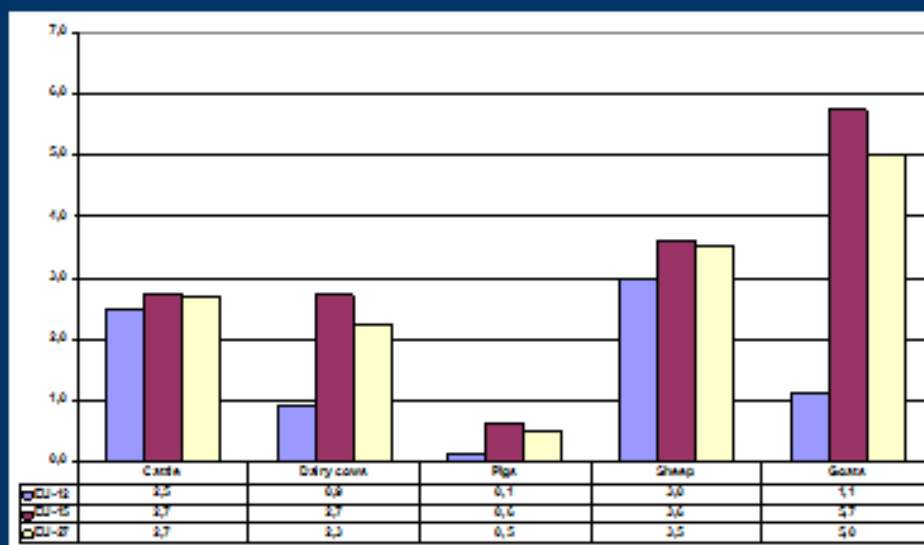
Animal sector

Organic animals in the EU-15 (mio heads)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Average annual increase %
Cattle	1,54	1,77	1,82	1,88	1,98	2,07	6,1
Pigs	0,39	0,46	0,48	0,57	0,59	0,81	15,5
Poultry	14,15	15,42	16,47	16,69	18,91	19,08	6,2
Sheep	2,05	2,03	2,05	2,39	2,67	2,99	7,8
Goats	0,24	0,41	0,40	0,51	0,54	0,64	22,2

Sources: Eurostat, EU-CEE-OPF, Member State communications and AGRI estimates

Share of the organic sector in total agriculture (% , 2007)



6

Processing and marketing

Number of certified processors (2007)

	Total	Processors only	%	Producers / processors	%	Importers / processors	%
EU-12	1.000	800	80,0	140	14,0	80	7,5
EU-15	32.800	23.850	72,1	7.780	23,7	1.370	5,8
EU-27	33.800	24.450	72,3	7.920	23,4	1.430	5,8

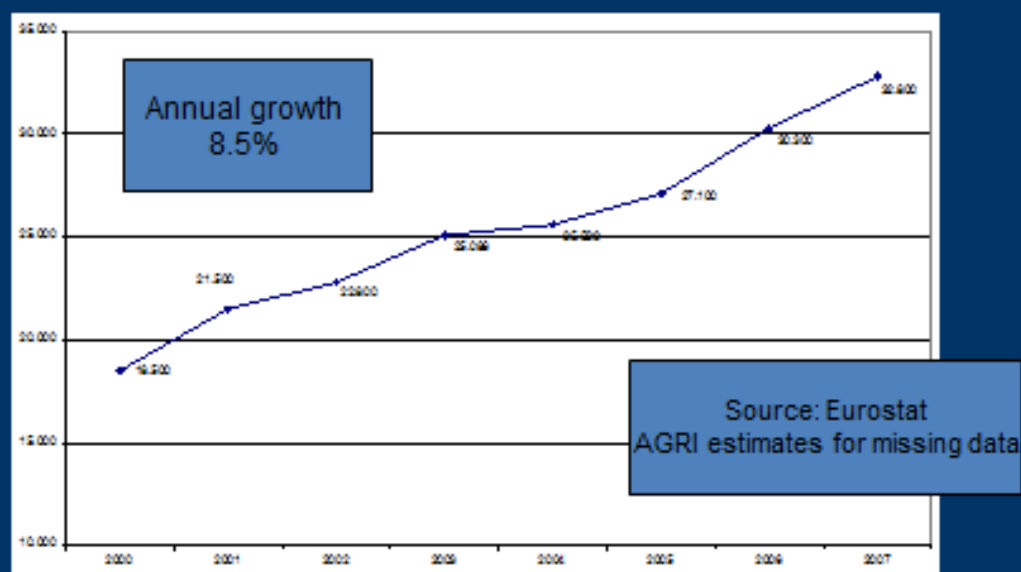
Source: elaboration by DG AGRI from Eurostat data (including AGRI estimates for missing data)
No data for Lithuania, Poland, Portugal, Romania and Slovenia

Processors/Producers =

0.21 in the EU-15

0.04 in the EU-12

Number of processors in the EU-15



Food market

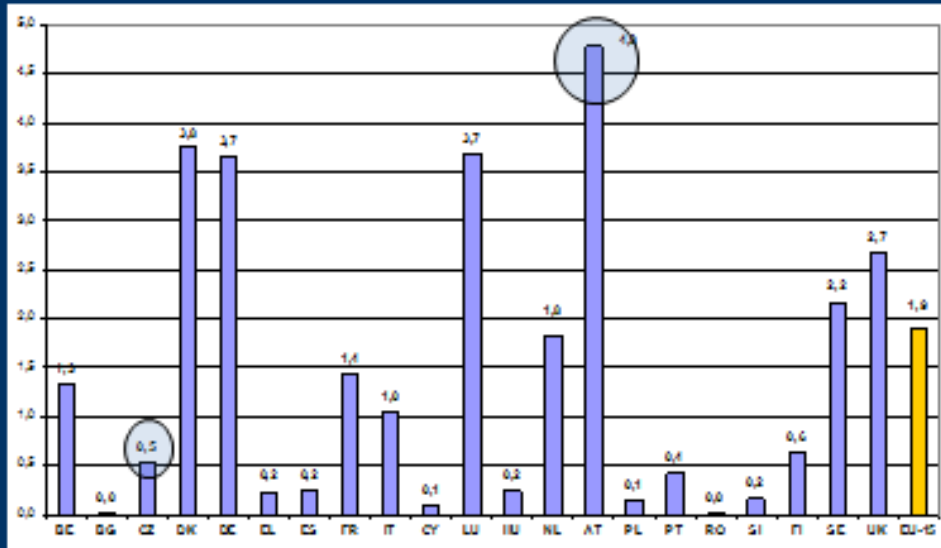
		Organic food expenses mb €	Share in total food expenses %	Organic food expense per capita €
Belgium	2007	283	1,3	26,6
Bulgaria	2006	1	0,0	0,1
Czech Republic	2007	52	0,5	5,0
Denmark	2006	434	3,8	79,8
Germany	2007	5.300	3,7	64,4
Greece	2006	60	0,2	5,4
Spain	2007	200	0,2	4,5
France	2007	2.069	1,4	32,4
Italy	2006	1.700	1,3	28,8
Cyprus	2006	2	0,1	1,9
Luxembourg	2006	41	3,7	86,4
Hungary	2006	20	0,2	2,0
Netherlands	2007	519	1,8	31,7
Austria	2007	739	4,8	89,0
Poland	2006	50	0,1	1,3
Portugal	2006	70	0,4	6,6
Romania	2006	2	0,0	0,1
Slovenia	2006	4	0,2	2,0
Finland	2006	65	0,6	12,3
Sweden	2006	379	2,2	41,7
United Kingdom	2007	2.835	2,7	41,9
EU-15		14.300	1,9	37,0

Sources: Eurostat for household food expenditures and population
IFOAM (2008) or O RA (2008) for organic food market

EU-15: €14.3 bio

more than 80%
in DE, FR, IT & UK

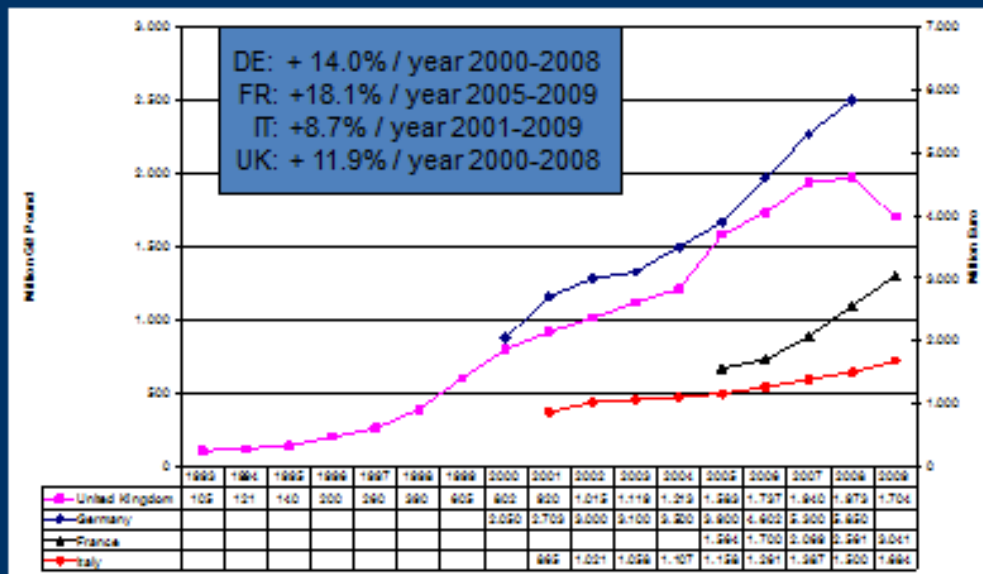
Share of organic products in the food market (%)



European Commission
Agriculture and
Rural Development

33

Organic food sales in DE, FR, IT & UK (€ for DE, FR and IT and GBP for UK)



European Commission
Agriculture and
Rural Development

34

7

CAP support

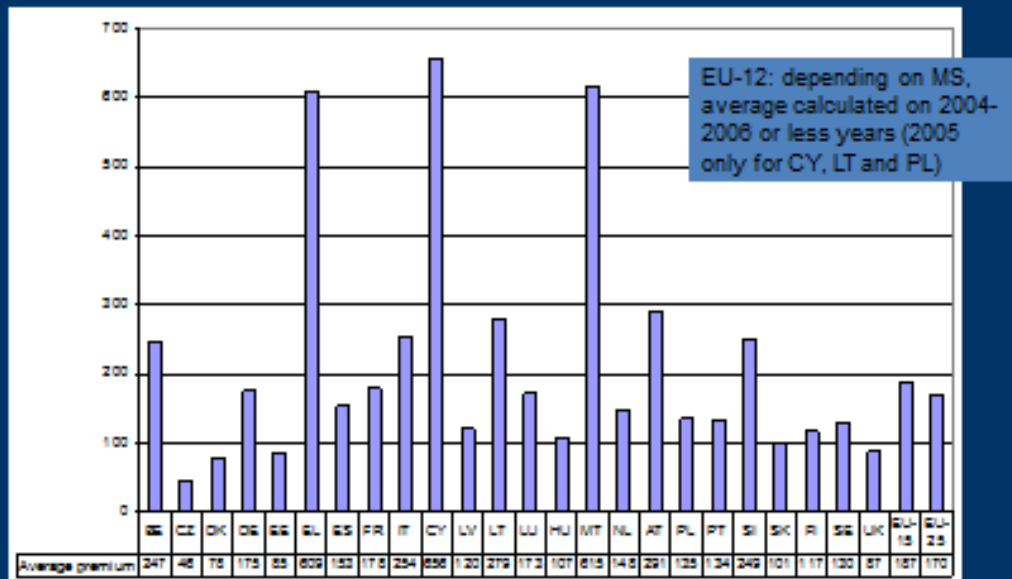


Agri-environment payments

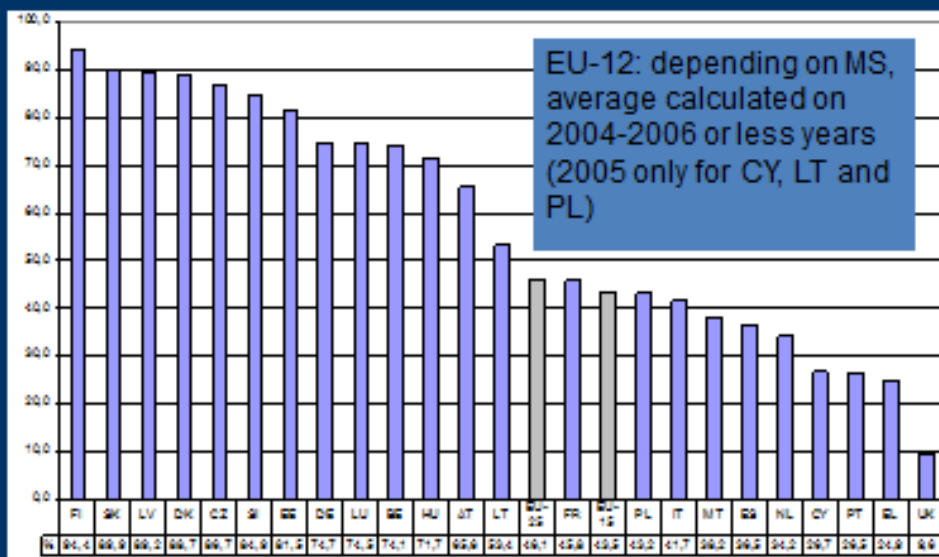
- In 2005: budgetary commitment of €3.83 billion for AEM, of which €0.66 billion for organic agriculture (17.2%)
- As of Oct. 2009: total AEM expenditures €6.06 bio, i.e. 30% of indicative budget for 2007/2013: high rate of implementation
- Large heterogeneity of support across Member States:
 - Support to conversion / maintenance
 - Area supported
 - Level of premiums
- Inflexions in the development of the sector are often partly related to the evolution of the support



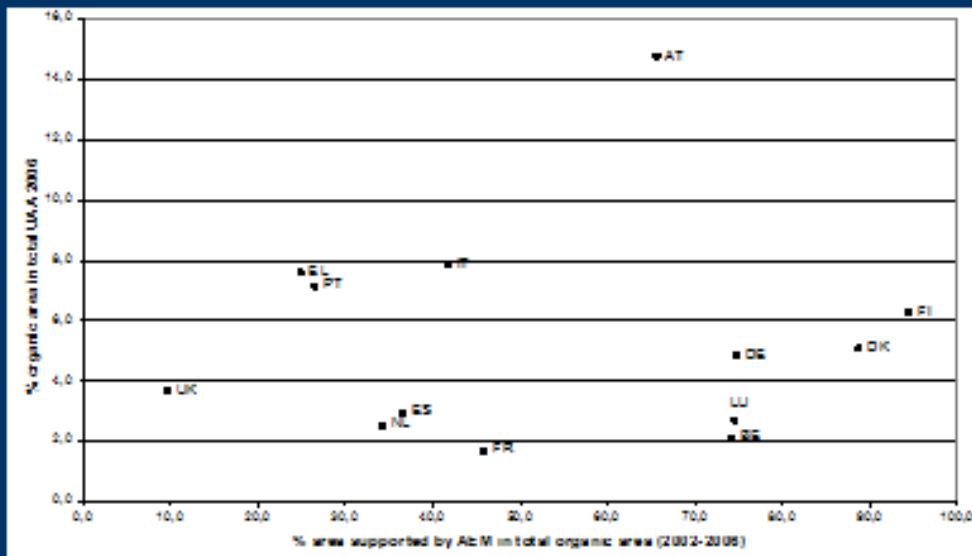
Average agri-env. organic support 2002-2006 (€/ha)



Share of the organic area benefiting from AEM (av. 2002-2006, %)



Impact of AEMs on the development of the sector



Other specific forms of support

- Producer organisations in fruit and veg. Prel. data would indicate that 8% of all POs have implemented an action related to organic (€8.5 mio, i.e. 0.7% of overall amount of operational programmes)
- Health check (Article 68): FR, ES (organic pulses), RO (improvement of quality)
- Promotion: specific programme 2006-2010

Average subsidies received (excl. investment subsidies)

	EU-15								EU-10			
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2004	2005	2006	2007
AVERAGE PAYMENTS PER FARM												
Conventional farms												
(1) Total (excluding investment)	9 691	10 079	11 602	11 722	12 012	12 421	13 447	12 827	9 291	4 071	2 712	4 223
(2) Of which "Pillar 1"	7 249	8 140	9 482	9 222	9 699	10 120	11 129	10 799	2 879	2 409	2 971	2 999
(3) Of which "Pillar 2"	1 432	1 769	1 922	2 000	1 930	2 127	2 164	2 028	443	1 422	2 449	2 022
(4) >h-environment	979	721	922	922	890	942	922	890	90	221	922	200
(5) Less-favoured areas	427	600	696	712	710	762	772	762	200	447	912	226
Farms with organic production												
(1) Total (excluding investment)	16 122	12 192	17 269	16 422	16 194	17 220	18 122	19 222	9 222	11 422	11 667	11 027
(2) Of which "Pillar 1"	8 799	7 702	9 211	8 914	8 099	8 912	10 664	11 092	4 227	4 947	2 222	2 279
(3) Of which "Pillar 2"	7 014	7 219	7 922	8 227	8 792	7 222	7 222	7 999	4 422	6 222	7 724	7 242
(4) >h-environment	2 021	2 112	2 242	2 721	4 242	2 122	2 122	2 222	1 227	2 222	2 222	2 027
(5) Less-favoured areas	1 222	1 422	1 644	1 722	1 222	1 421	1 410	1 222	2 421	2 211	2 174	1 941
AVERAGE PAYMENTS PER HECTARE												
Conventional farms												
(1) Total (excluding investment)	227	214	229	229	240	249	271	222	144	191	210	222
(2) Of which "Pillar 1"	242	222	249	249	240	242	227	222	119	92	109	104
(3) Of which "Pillar 2"	49	22	24	29	22	29	90	22	19	29	90	109
(4) >h-environment	22	22	24	24	22	29	29	24	4	9	19	19
(5) Less-favoured areas	19	19	20	20	20	21	21	21	9	19	22	20
Farms with organic production												
(1) Total (excluding investment)	292	294	402	292	292	419	421	429	122	211	221	224
(2) Of which "Pillar 1"	212	192	212	210	222	227	222	221	72	90	102	99
(3) Of which "Pillar 2"	171	192	192	177	192	172	172	191	72	119	222	222
(4) >h-environment	122	129	122	122	122	124	122	127	21	42	99	90
(5) Less-favoured areas	22	27	29	29	21	24	24	24	42	21	92	27



European Commission
Agriculture and
Rural Development

41

Subsidies (cont.)

- Organic farms would receive more AEM payments: €127/ha against 24 in 2007 in the EU-15
- Organic farms would receive more LFA payments: EU-10: more than twice higher than conventional farms in 2007
- Pillar 1 payments: organic = 85% of non organic farm payments in the EU-15 and 92% in the EU-10 in 2007



European Commission
Agriculture and
Rural Development

42

8

Few concluding words



43



- Significant growth of the organic sector
- Impressive growth in the EU-12
- Robust growth of the organic food demand, however impact of economic crisis in some MS
- Sizeable « turnover » of producers
- Significance of support for the development of the sector
- Necessity of coherent development of the whole commodity chain and facilitating environment: extension services, research, communication, etc.



44



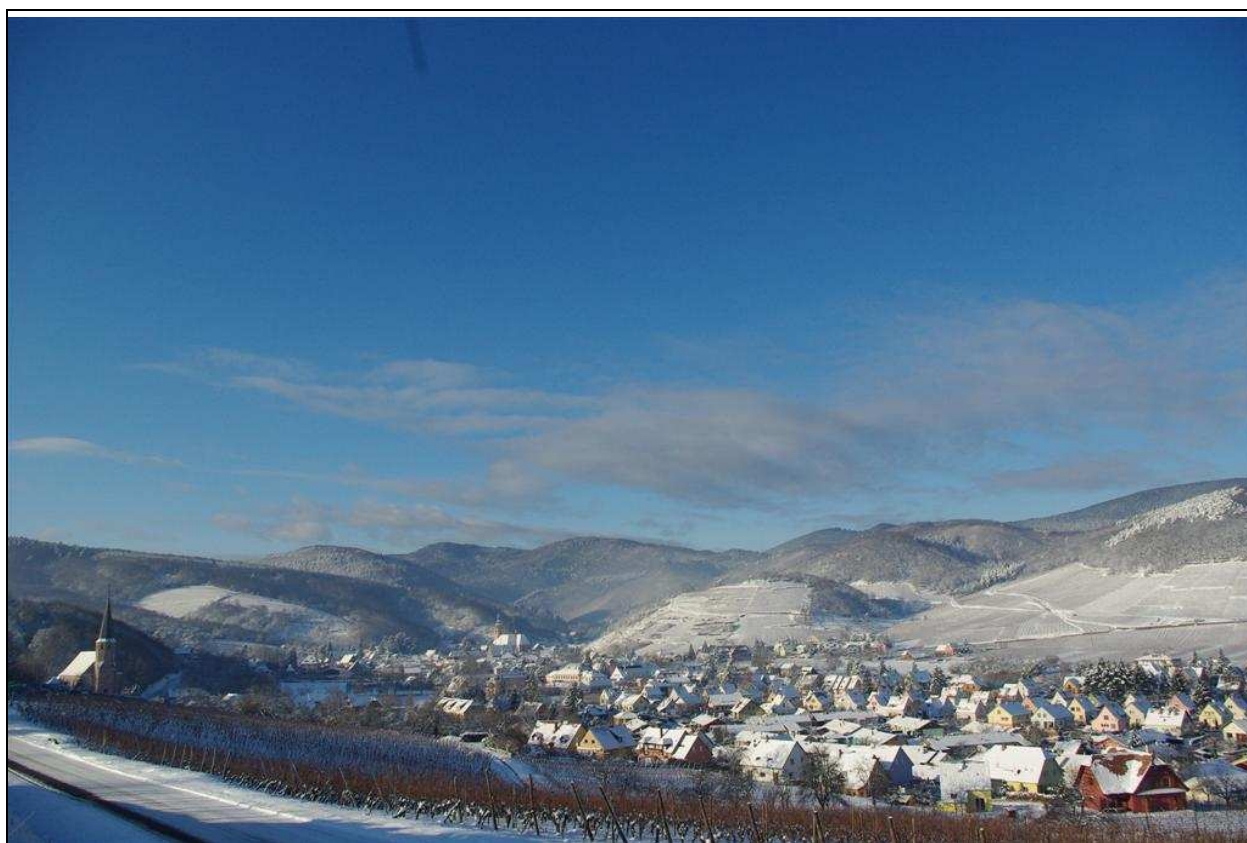
What for the future?

- CAP post-2013: greening of the first pillar; support in the second pillar (organic sector, short marketing chains...)
- European Innovation Partnership
- Importance of research
- TPOrganics to be soon officially recognised



- **Many thanks for your attention!!**





Agroecologievin.unblog.fr

Double-clic pour insérer une image



- Un système viticole avec plusieurs niveaux de végétation
- La prairie pour couvrir le sol, site de biodiversité
- La vigne, production principale
- Les arbres pour gérer le climat, strate élevée
- Les animaux domestiques en accompagnement

Une variété de plantes:
habitat et garde manger des insectes et petits animaux
cette biodiversité participe au contrôle des vers de la grappe
récolte prairie envisagée



Niveau arboré alentour



- Site de biodiversité élevé
- Récolte de fruits pour la consommation et la transformation en jus et eaux de vie
- Récolte de bois
- Détail taille



Cuvée militante



- Réalisation d'une étiquette spécifique
- Support de communication

Piste d'avenir Agro-écosystème viticole



- Introduction des arbres dans les vignes pour gérer le micro-climat
- Conserver les cépages et les caractéristiques des vins
- "injecter" du carbone dans les sols

A. et A. Durrmann



- Andlau,
Alsace, France
- Ouvert tous les jours
de 10 à 18 h
- Animation cuisson
solaire
- Arbres et vignes en
fête le 10 juillet 2011
- Merci pour votre
attention